

Les immenses déficits budgétaires et commerciaux des années 70 et 80 ont ébranlé la confiance américaine. Simultanément, le déclin d'importants secteurs industriels comme l'acier, l'automobile, le textile et les machines-outils, qui faisaient autrefois la marque des grandes puissances industrielles, a modifié l'image que les Américains se font de leur propre intérêt.

Ces changements se reflètent également dans le vocabulaire du commerce. Alors qu'il y a seulement quelques années le mot commerce était toujours accompagné des qualificatifs "libre" "ouvert" et "libéral", l'expression à la mode est maintenant "commerce équitable" assujetti aux "mêmes règles du jeu". Même le mot "productivité" sert souvent de mot code pour désigner le protectionnisme. Le professeur Bhagwati, l'économiste réputé de l'Université Columbia, a noté une évolution remarquablement semblable dans le climat et le vocabulaire de la Grande-Bretagne à la fin du XIX^e siècle, au moment où la domination industrielle et commerciale anglaise cédait devant la concurrence croissante de l'Allemagne et de l'Amérique.

Ces données historiques indiquent que les facteurs qui incitent les États-Unis à protéger davantage leurs industries ne sont probablement pas des phénomènes transitoires laissant prévoir un rétablissement de la situation dans un avenir prochain. La baisse du cours du dollar, ainsi que la réduction du déficit budgétaire et une meilleure gestion financière devraient avoir des effets positifs sur le commerce américain. Je crois toutefois que nous sommes les témoins d'une évolution à long terme vers l'administration du commerce, entraînée par des changements fondamentaux dans l'équilibre global des forces économiques.

Des études récentes indiquent que le déficit du commerce de marchandises des États-Unis, qui atteint 170 milliards \$ cette année, se situera encore dans les 100 milliards \$ en 1990. Les secteurs de l'acier, de l'automobile, du textile et des machines-outils continueront de décliner, ce qui aura des effets dévastateurs sur les économies régionales et locales. Cette année, pour la première fois de leur histoire, les États-Unis ont enregistré un déficit net de leur balance commerciale agricole. Economistes et administrateurs reconnaissent maintenant que les conditions du marché mondial rendent nécessaire une baisse de la production agricole américaine. Chose peut-être encore plus inquiétante, on ne sait toujours pas si l'Amérique pourra concurrencer le Japon dans le domaine des semi-conducteurs et, de façon plus générale, dans celui des produits de haute technologie de la prochaine génération.